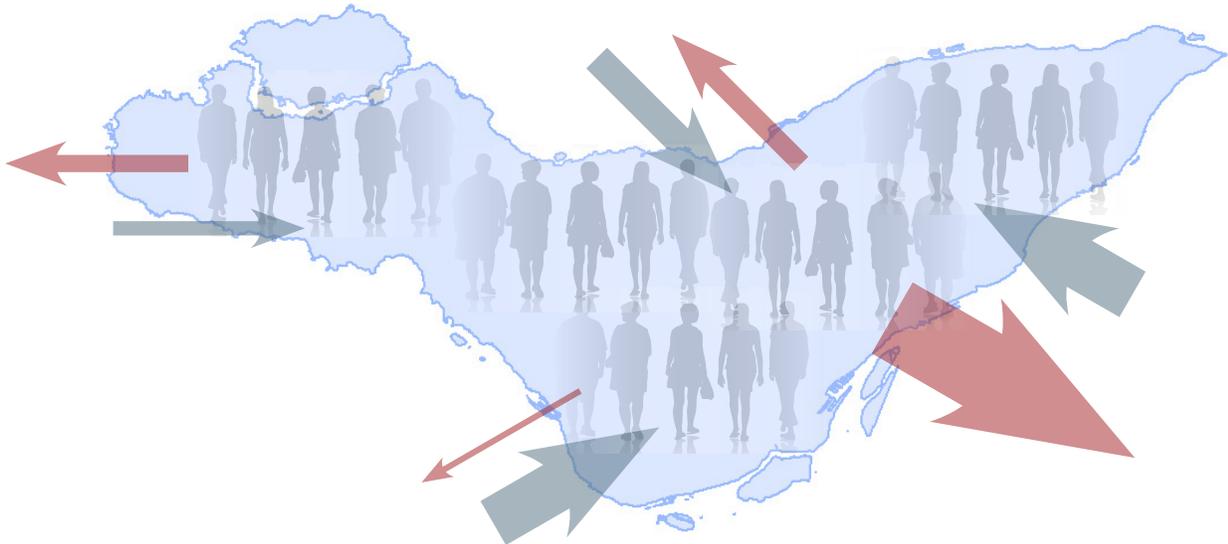




Analyse démographique

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2016-2017



Toutes les données contenues dans ce document proviennent de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2016-2017

est une publication de *Montréal en statistiques*

Division de l'intelligence économique

Service du développement économique

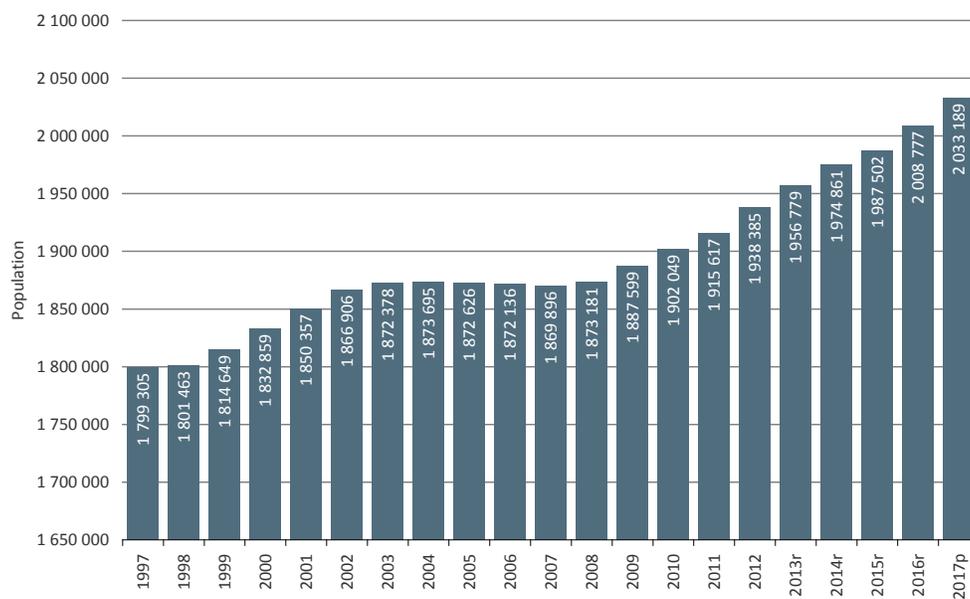
Ville de Montréal

Mars 2018

La plus importante croissance de la population des 20 dernières années

L'agglomération de Montréal a affiché la croissance de la population la plus significative des 20 dernières années entre 2016 et 2017. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime en effet que 2 033 189 habitants résidaient dans l'agglomération de Montréal en 2017, soit 24 412 personnes de plus qu'en 2016. Cette croissance de 1,2 % a été soutenue par l'accroissement naturel, mais particulièrement par l'arrivée d'immigrants internationaux. L'agglomération compte actuellement 163 293 habitants de plus qu'il y a dix ans. C'est plus ou moins l'équivalent de la population actuelle de l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, l'arrondissement le plus peuplé de Montréal, qui s'est ajouté sur le territoire de l'agglomération en une décennie.

Population de l'agglomération de Montréal, 1997-2017



Les deux composantes de la croissance démographique

- L'accroissement naturel : les naissances moins les décès
- L'accroissement migratoire : les entrants moins les sortants

La dynamique démographique illustrée

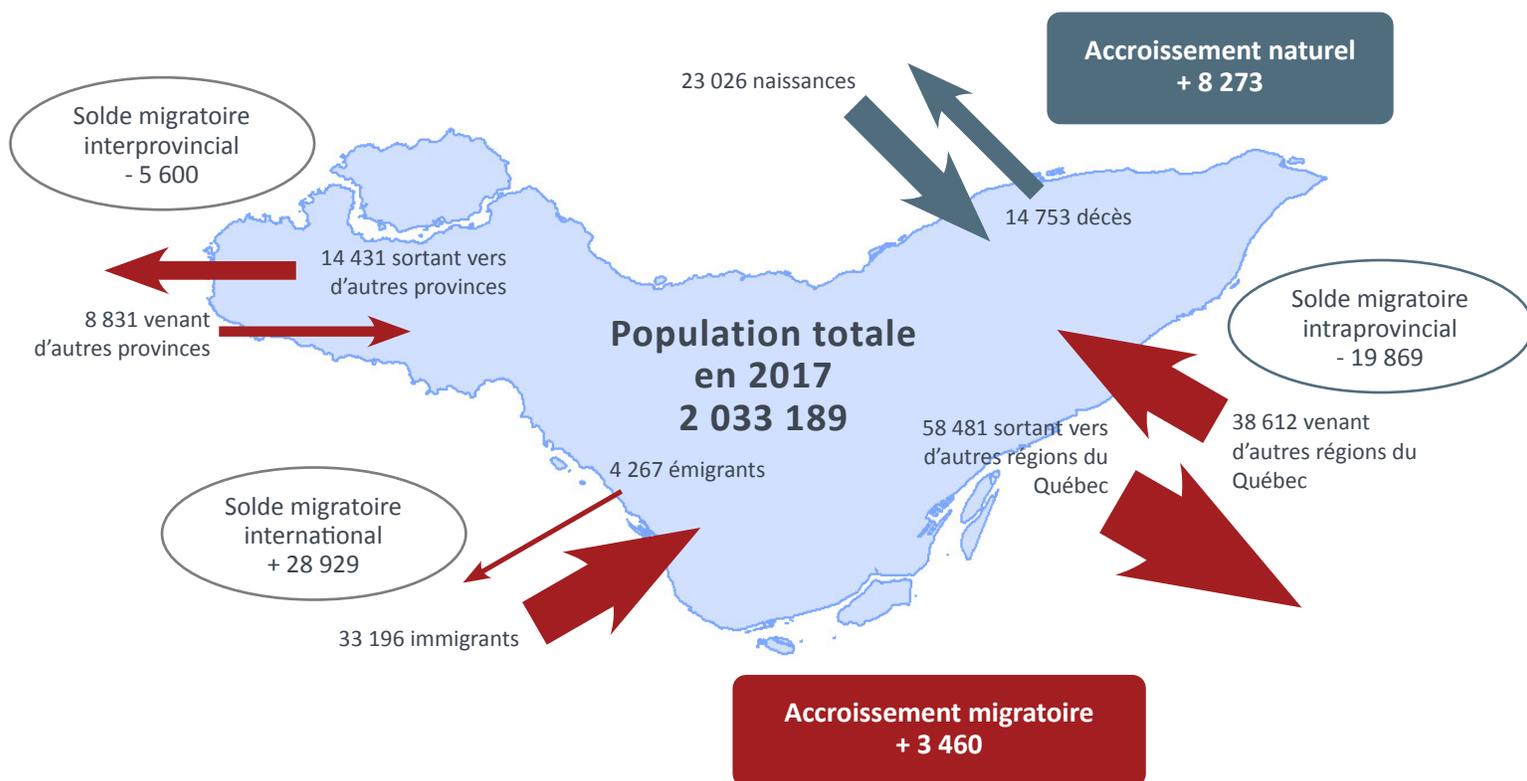
L'accroissement naturel et l'accroissement migratoire affichent des résultats positifs

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des entrées et des sorties de la population.

En 2016, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 8 273 personnes, le solde le plus bas enregistré depuis 2010.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat positif de 3 460 personnes pour la période 2016-2017, grâce à un solde migratoire international positif de 28 929 personnes. Les échanges avec les autres provinces se sont faits au désavantage de l'agglomération : le solde migratoire interprovincial présentant un déficit de 5 600 personnes. Quant aux échanges intraprovinciaux, ils demeurent la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération, la période 2016-2017 affichant un solde négatif de 19 869 personnes.

Dynamique démographique* de l'agglomération de Montréal, 2016-2017



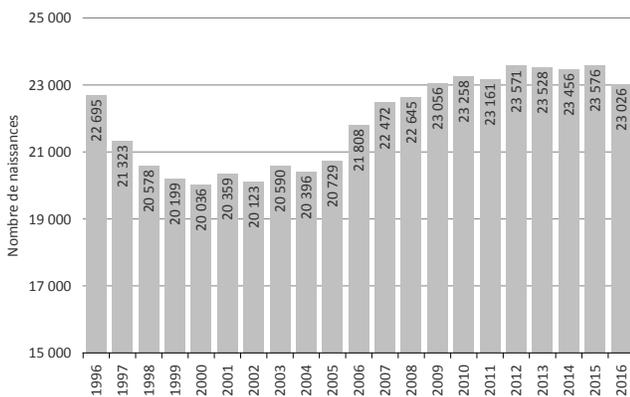
* Les naissances et les décès sont compilés selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.

Source : Institut de la statistique du Québec.

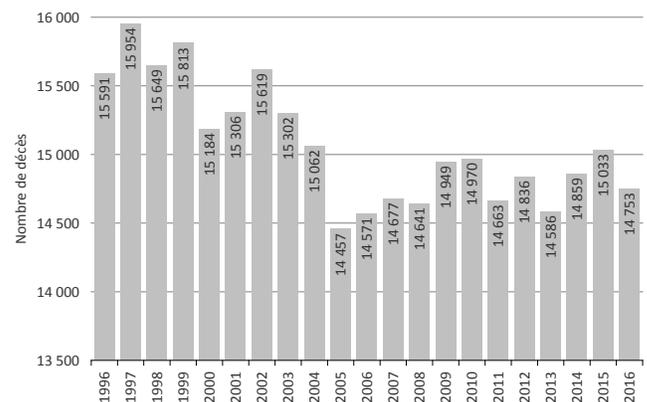
L'accroissement naturel s'affaiblit

Après avoir atteint un sommet en 2013, l'accroissement naturel est en repli pour une troisième année consécutive dans l'agglomération de Montréal et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 8 273 personnes en 2016. Un total de 23 026 nouveaux-nés ont été dénombrés au cours de l'année, ce qui représente 550 naissances de moins qu'en 2015. Le nombre de décès a également été moins important que ce qui avait été observé en 2015 : 14 753 personnes sont décédées en 2016 comparativement à un total de 15 033 décès enregistrés au cours de l'année précédente.

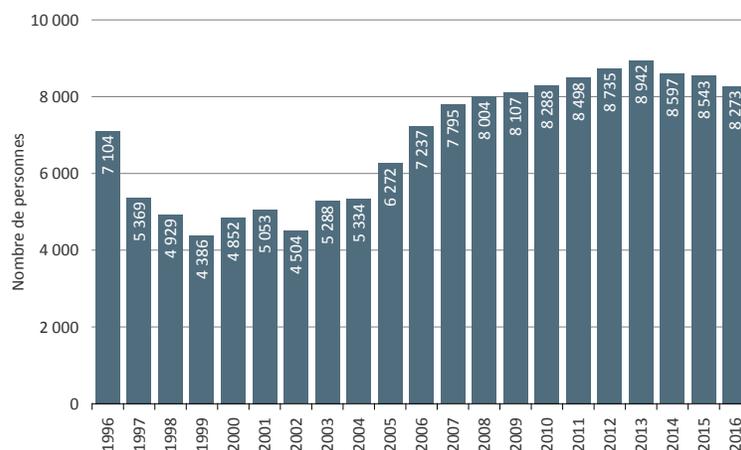
Naissances dans l'agglomération de Montréal, 1996-2016



Décès dans l'agglomération de Montréal, 1996-2016



Accroissement naturel, 1996-2016



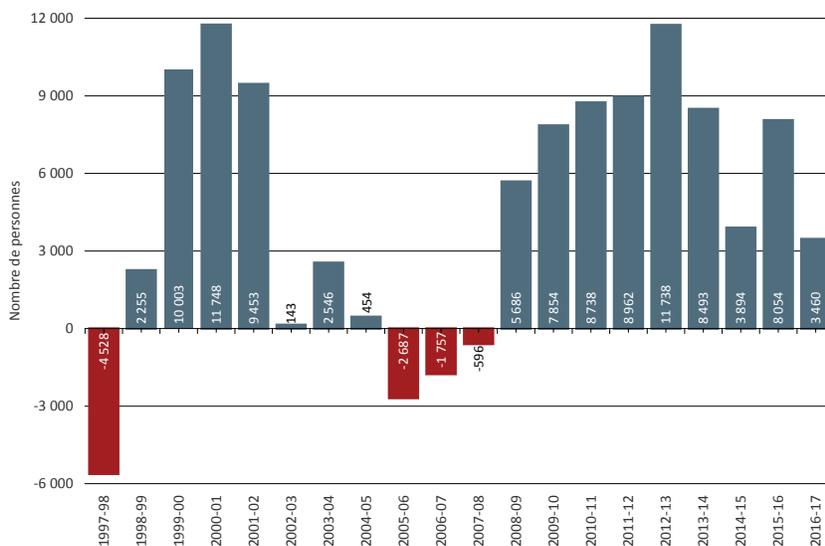
L'accroissement migratoire

Un accroissement migratoire positif de 3 460 personnes

Après trois années de déficits migratoires consécutifs observés au milieu des années 2000, l'agglomération de Montréal affiche, depuis 2008, un accroissement migratoire positif, celui-ci s'établissant à 3 460 personnes en 2016-2017. Parmi celles-ci, 80 639 personnes provenant de l'étranger, du reste du Canada ou des régions du Québec sont venues s'établir à Montréal, alors que quelques 77 179 Montréalais ont quitté l'île pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger.

Au cours de la période 2016-2017, l'accroissement migratoire a cependant moins contribué à la croissance démographique de Montréal que l'accroissement naturel.

Accroissement migratoire, agglomération de Montréal,
1997-2017

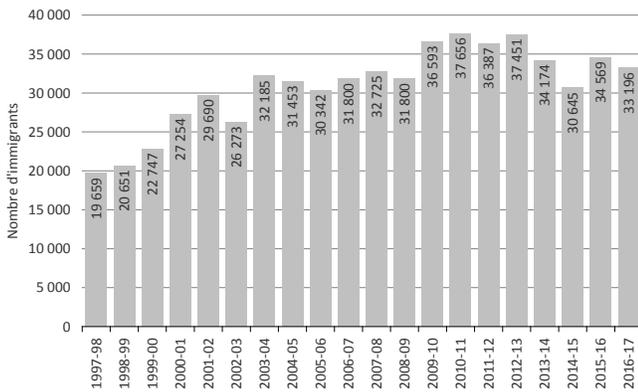


Le solde migratoire international

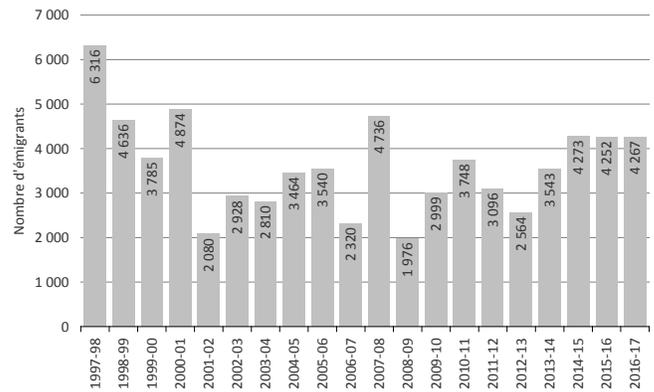
L'immigration, composante principale de la croissance démographique

Bien qu'elle fluctue beaucoup au cours des ans, l'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal. En 2016-2017, 4 267 Montréalais ont quitté l'île pour aller vivre à l'extérieur du pays tandis que 33 196 immigrants sont venus s'y installer. Ainsi, le solde migratoire international pour cette période affiche un excédent de 28 929 personnes en faveur de l'agglomération.

Immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1997-2017

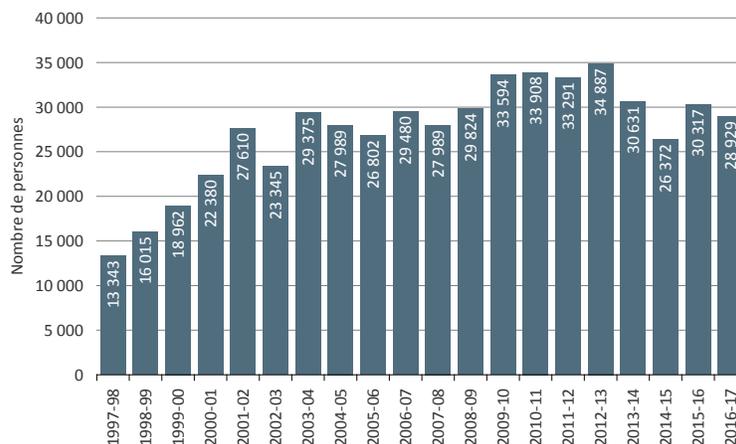


Émigrants de l'agglomération de Montréal, 1997-2017



62,4 %
des immigrants accueillis
au Québec en 2016-2017
se sont installés dans
l'agglomération de
Montréal

Solde migratoire international, 1997-2017

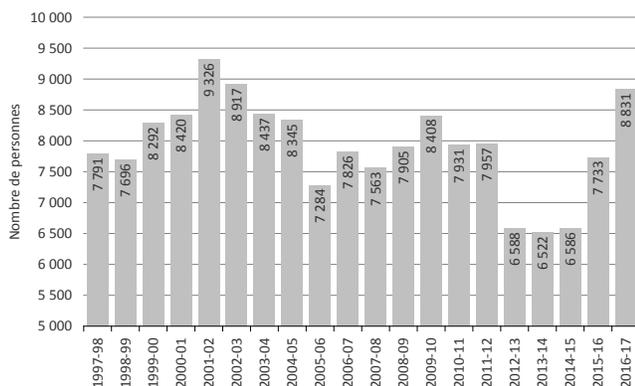


Le solde migratoire interprovincial

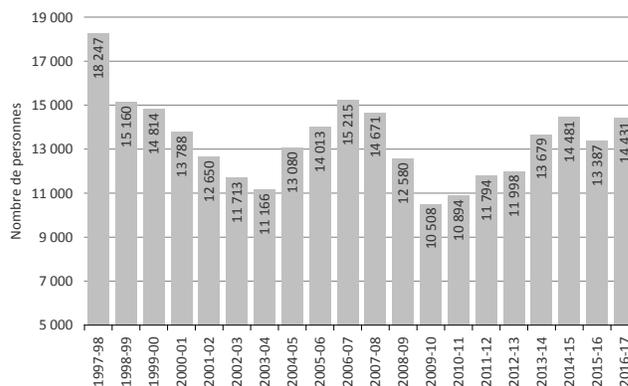
Le solde interprovincial négatif s'amointrit

Au cours des vingt dernières années, l'agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. En 2016-2017, 8 831 personnes provenant d'une autre province ont migré vers Montréal, ce qui représente l'un des meilleurs résultats des vingt dernières années. À l'inverse, 14 431 Montréalais sont allés s'installer ailleurs au Canada. Toutefois, le déficit de 5 600 personnes enregistré dans les échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes pour la période de 2016-2017 est demeuré stable par rapport à 2015-2016.

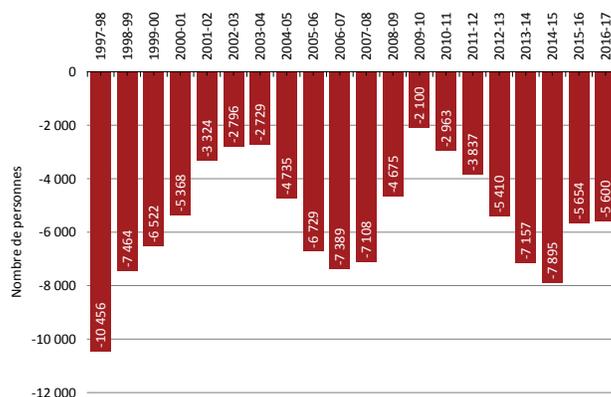
Entrants d'une autre province, 1997-2017



Sortants vers une autre province, 1997-2017



Solde migratoire interprovincial, 1997-2017

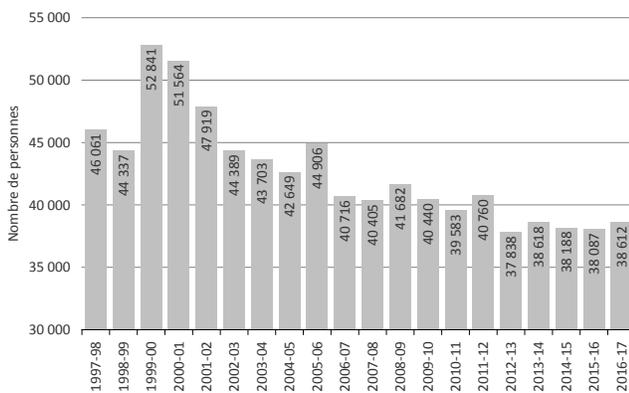


Le solde migratoire intraprovincial

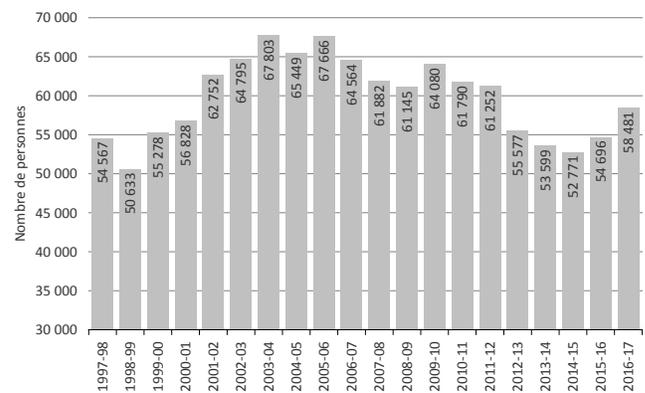
Un solde intraprovincial déficitaire pour l'agglomération de Montréal

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 19 869 personnes pour la période 2016-2017. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur au nombre de Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 58 481 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec, tandis que 38 612 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal.

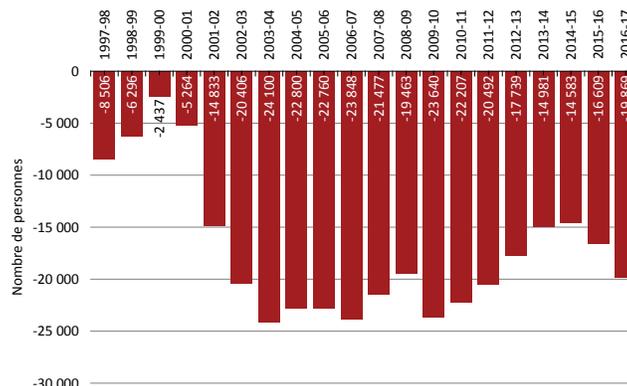
Entrants d'une autre région du Québec, 1997-2017



Sortants vers une autre région du Québec, 1997-2017



Solde migratoire intraprovincial, 1997-2017



Le solde migratoire intraprovincial

Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2016-2017

	Entrants	Part en %
Montréal	13 607	35,2
Laval	6 739	17,5
Lanaudière	5 058	13,1
Laurentides	4 842	12,5
Capitale-Nationale	2 165	5,6
Estrie	1 291	3,3
Outaouais	1 168	3,0
Mauricie	741	1,9
Centre-du-Québec	545	1,4
Chaudière-Appalaches	530	1,4
Saguenay-Lac-St-Jean	502	1,3
Bas Saint-Laurent	374	1,0
Abitibi-Témiscamingue	374	1,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	249	0,6
Côte-Nord	226	0,6
Nord-du-Québec	201	0,5
Total	38 612	100,0

78,3 %
proviennent des
régions adjacentes

Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2016-2017

	Sortants	Part en %
Montréal	22 252	38,0
Laval	11 710	20,0
Lanaudière	8 648	14,8
Laurentides	7 009	12,0
Capitale-Nationale	1 908	3,3
Outaouais	1 551	2,7
Estrie	1 381	2,4
Mauricie	946	1,6
Centre-du-Québec	634	1,1
Chaudière-Appalaches	528	0,9
Bas Saint-Laurent	433	0,7
Saguenay-Lac-St-Jean	429	0,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	349	0,6
Abitibi-Témiscamingue	344	0,6
Côte-Nord	183	0,3
Nord-du-Québec	176	0,3
Total	58 481	100,0

84,8 %
quittent vers les
régions adjacentes

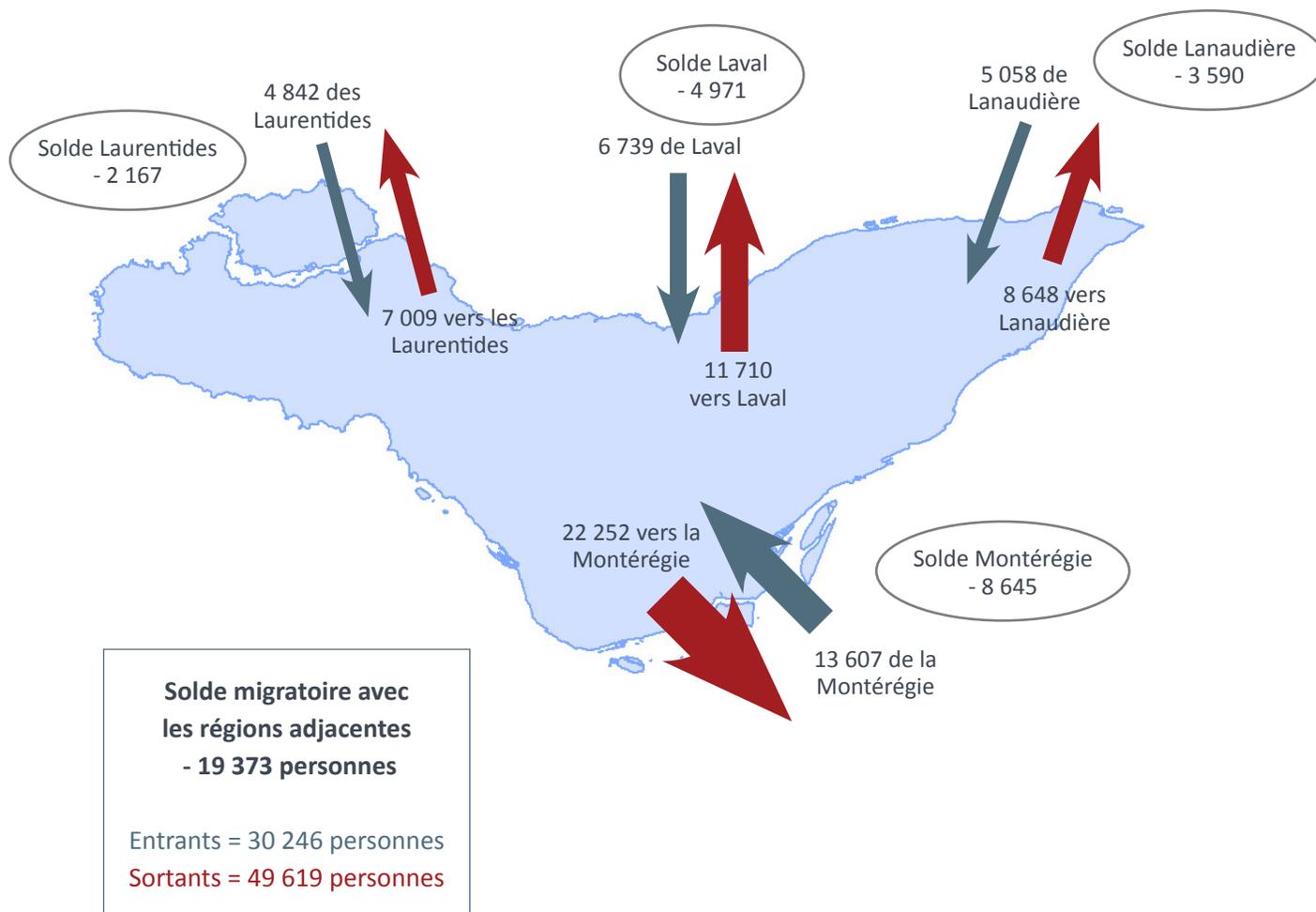
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes

La Montérégie et Laval, destinations principales des Montréalais qui quittent

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2016-2017 se sont soldés par une perte nette de 19 373 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération.

Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 8 645 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 11 710 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 739 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 4 971 habitants au détriment de l'agglomération.

Échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2016-2017

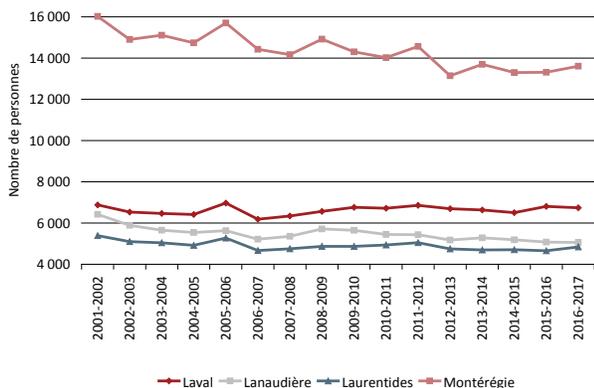


Le solde migratoire avec les régions adjacentes

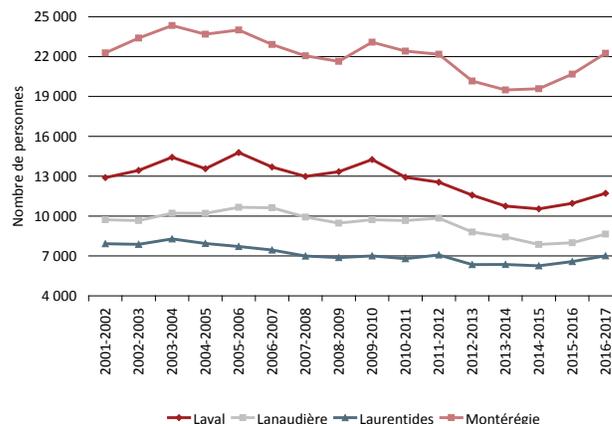
Le solde migratoire avec les régions adjacentes : un déficit inférieur à la moyenne des quinze dernières années

L'agglomération de Montréal sort perdante de ses échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2017, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 20 144 habitants. La période 2016-2017, avec un solde négatif de 19 373 personnes, présente ainsi une perte légèrement inférieure à la moyenne des quinze dernières années.

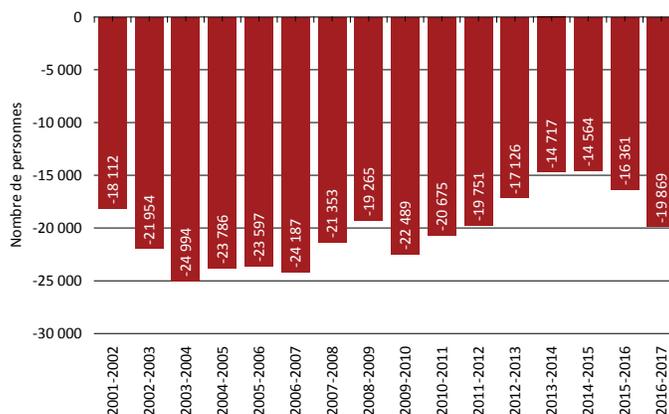
Entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2017



Sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2017



Solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2017

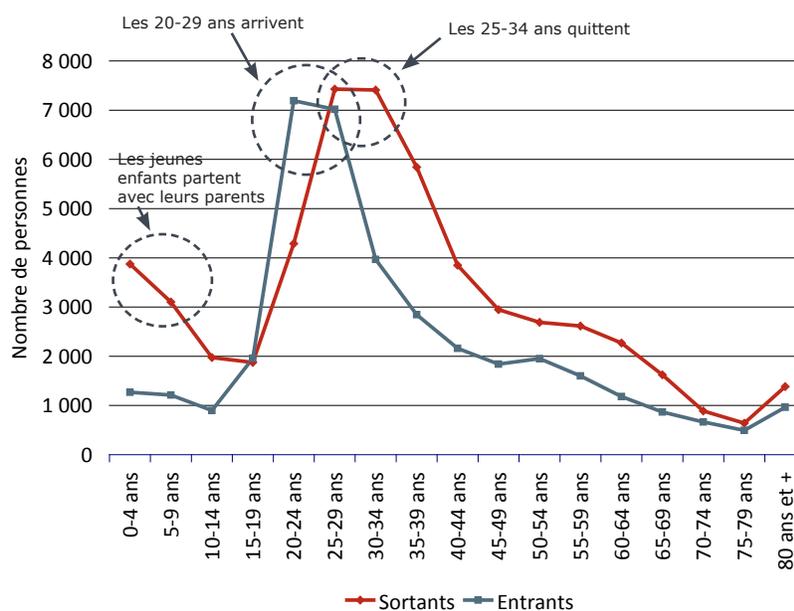


L'âge à la migration intraprovinciale

Les jeunes adultes viennent étudier sur l'île de Montréal et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus importante cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et venant s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2016-2017, un total de 14 505 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 7 771 enfants de moins de 10 ans et de 15 671 Montréalais âgés de 25 à 34 ans ont quitté l'agglomération en 2016-2017.

Entrants et sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2016-2017

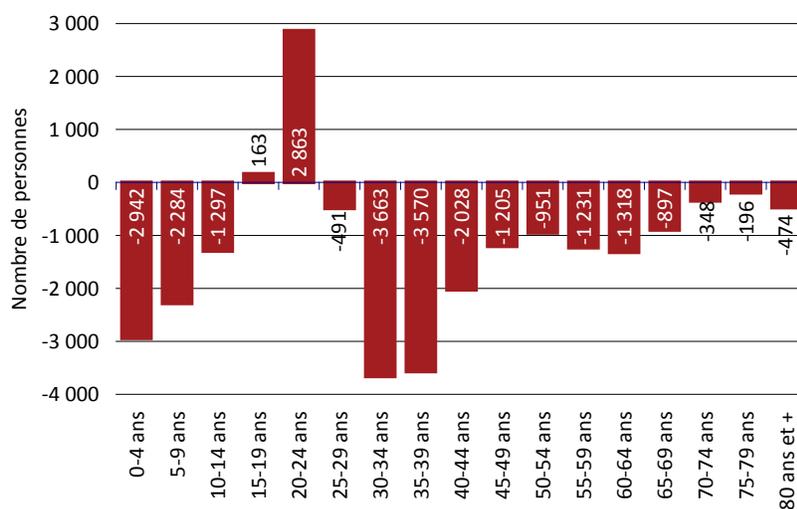


Le solde migratoire intraprovincial selon les groupes d'âge

Échanges avec les autres régions du Québec : des déficits de population pour la plupart des groupes d'âge, sauf chez les jeunes adultes

Le solde migratoire intraprovincial de l'agglomération de Montréal indique que des pertes de population sont observées pour tous les groupes d'âge, sauf pour les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans. Il y a donc plus de jeunes adultes qui s'installent sur l'île de Montréal que de jeunes qui quittent. Les plus importants déficits de population de l'agglomération sont enregistrés auprès des 30-34 ans et des 35-39 ans, ainsi que pour les enfants de moins de 10 ans.

Solde migratoire intraprovincial, selon le groupe d'âge, 2016-2017



 @StatistiquesMtl

ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques